

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 31 (1953)
Heft: 9/10

Artikel: Mélanges mycologiques
Autor: Favre, Jules
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-933673>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Velomycena genus novum

Fungi Mycenis similes, sed velo universali instructi. Residua eius squamulas fibrillosas in stipite et cortinam anuliformem, arachnoideo-membranaceam formant. Cheilocystidia in acie lamellarum adsunt. Sporae hyalinae vel subhyalinae.

Velomycena pallida sp. n.

Pileus 12–15 cm diam., campanulato-convexus, elasticus, tenuissime carnosus, hygrophanus, udus pallide lutescenti-ochraceus, udus margine e lamellis translucescentibus striatus, laevis, glaber, haud viscidus, siccus albus tinctu debili luteo-ochraceo, iuventute velo universali, quod in pilei superficie haud manifestum est, sed in stipite residua fibrilloso-squamulosa, alba et cortinam anuliformem, parvam, fibrilloso-membranaceam, subarachnoideam, albam, mox collapsam et evanescentem relinquit, instructus.

Cutis pilei subgelatinosa, haud viscida.

Lamellae adnatae vel minime emarginatae et paululum decurrentes, cremeo-albae, confertae, elasticae, acie recto, sub lente albo-puberulo. Stipes cylindraceus, ca. 30 mm longus et 3 mm crassus, subfirmus et elasticus, haud frangibilis / ut in Collybiis et Mycenis /, rectus, sed undulatus, apice albus, parte media tinctu luteo et parte basali tinctu luteo-brunneo, residuis veli universalis undulatis, fibrillosis, albis balteato-tigrinus et striatus, parte apicali cortina veliformi membranaceo-subarachnoidea, mox collapsa et evanescenti instructus.

Caro pilei alba, tenuis stipitis undulato-fibrillosa, odore farinaceo. Basidia tetraspora.

Cheilocystidia in acie lamellarum lageniformia, tenuiter tunicata, hyalina, apice obtusa, $35-50 \times 10-14 \times 4-5 \mu$. Sporae ellipsoideo-amygdaliformes, apiculatae, saepe una gutta oleosa instructae, membrana laevi, non amyloidea / vel minutissime ? /, plasma subhyalina, minime lutescenti instructae, $8-10 \times 5,5-5,8 \mu$.

Hab. Ad ligna putridissima et subhumificata Fagi silvaticae prope Jevany, Bohemiae centralis, 8.10.1950, leg. Zdenek Pouzar.

Mélanges mycologiques

Par Jules Favre, Genève

Limacella illinita (Fr.) Murril var rubescens Helen V. Smith

Chapeau d'abord ovoïde-subglobuleux et relié au pied par un voile hyalin visqueux, puis convexe-étalé atteignant jusqu'à 5 cm de diam., à mamelon obtus, obsolète ou assez bien marqué, très visqueux, blanc pur à centre légèrement jaunâtre ocracé, à marge un peu débordante, lisse et non striée.

Lamelles libres ou sublibres à extrémité distale aiguë, moyennement ventruées, jusqu'à 5 mm de largeur, minces, molles, à arête non floconneuse-fimbriée, blanches puis à peine crème, assez serrées ou serrées ($36-50$; $l = 3$ ou 1), non tronquées dans leur partie proximale.

Pied atteignant 7 cm de long, subcylindrique ou très graduellement atténué du

bas vers le haut (jusqu'à 5 mm de diamètre à la base et 3,5 sous le chapeau), séparable, plein, mais spongieux-mou au centre, visqueux, sauf au sommet, blanc, mais sitôt froissé se tachant de rose rouge vineux vif; sec il est glabre, même sous les lamelles.

Le voile glutineux ne laisse pas d'*anneau* sur le stipe ou seulement un bourrelet très peu distinct.

Chair d'un beau blanc dans le chapeau et le haut du pied, blanchâtre en bas, à odeur et saveur de farine très nettes.

Spores non amyloïdes, hyalines, lisses sur le frais, mais comme Kühner l'a constaté sur la forme typique, nettement aspérulées sur le matériel sec regonflé à l'ammoniaque, sphériques ou subsphériques, non ovales, 4,2-5(5,5) μ , à apicule net.

Basides claviformes tétrasporiques, 31-37 $\times$ 6,5-8 μ , sans les stérigmates.

Trame des lamelles bilatérale à hyphes du médiostate atteignant 14 μ de diamètre; subhyménium celluleux.

Hyphes de l'épicutis gélifié très longues et grêles, de 2,5 à 4 μ de diamètre, bouclées, à granulations réfringentes irrégulièrement disséminées à leur intérieur, très écartées dans le mucilage. *Chair* du chapeau à gros éléments allantoïdes atteignant 18 μ de diamètre, disposés sans orientation régulière.

Les exemplaires décrits ont été récoltés sur une lisière du Bois des Ursins, 680 m, au-dessus d'Aubonne, canton de Vaud, sous des épicéas et des hêtres, dans la mousse, sur sol de moraine de fond alpine argilo-calcaire, le 3 octobre 1938. J'ai récolté cette même variété au Parc national suisse, Alpes grisonnes, entre Punt Perif et la Drossa, à 1800 m, sous conifères mélangés, sol de calcaire triasique, puis dans la forêt de Las Gondas, 1360 m, près de Tarasp, Basse-Engadine, sous épicéa, sol de schistes grisons calcaires.

Le type de cette espèce ne montre pas de rougissement du pied. Fries, dans ses *Icones*, p. 17, pl. 16, bien qu'il note que son espèce n'est pas rare en Scandinavie et jusqu'en Laponie, ne dit rien de cette coloration vive du pied, et ses figures ne la montrent pas. Il ajoute même: «totus fungus vulgo candidus, sed occurrit varietas pileo argillaceo s. alutaceo». Il n'est pas douteux que s'il avait observé des exemplaires à pied rougissant, il n'aurait pas manqué de relever ce caractère si frappant. D'ailleurs les auteurs qui ont encore figuré l'espèce, Gillet, Patouillard, Bresadola, ne parlent pas de cette couleur rouge et on n'en voit pas trace sur leurs planches. Il semble donc que Mme Helen V. Smith (7) ait raison de faire une variété du champignon à pied rougissant qui a été récolté à Québec (Canada) et sur les monts Adirondacs (New-York). Mais *L. illinita* var *rubescens* a depuis longtemps été observée en Europe. Quélet, dans sa *Flore mycologique de la France* et Bataille (1) semblent même n'avoir pas connu la forme typique, car le premier dit: «blanc puis taché de rose» et le second: «chapeau blanc puis taché ou teinté d'un beau rose ... stipe blanc puis taché ou teinté de rose». M. Jossierand a également observé cette variété. Outre la teinte rouge que prend le pied Mme H. Smith indique encore pour la chair de sa variété: «sapor amari farinaceus», que le type ne posséderait pas. Il existe quelque désaccord entre les auteurs concernant ce dernier caractère, et de nouvelles informations sont à désirer. Pour le type, Fries en effet n'indique pas d'odeur, mais il s'agit là d'un caractère qu'il a souvent négligé. Patouillard,

Gillet, ne spécifient pas non plus tandis que Bresadola est plus précis: «*inodora, insapora*». Pourtant Kühner qui a décrit avec minutie et exactitude la forme typique dit: «odeur légère de farine». Enfin, Schlapfer (6) décrit un *Limacella illinita* non rougissant à saveur et odeur de farine fortes. Toutefois, si ce dernier champignon appartient bien à l'espèce étudiée ici, ce ne peut être le type, mais une variété fort différente par son port, son pied robuste, son chapeau très charnu, ses spores ovales et son habitat palustre, parmi les joncs, sous un frêne.

Au point de vue anatomique, il n'y a pas de différences notables entre la variété et le type. On s'en rendra compte en comparant les excellentes études que Mme Smith et que Kühner (5) ont données de ce dernier et la description ci-dessus de la var *rubescens*.

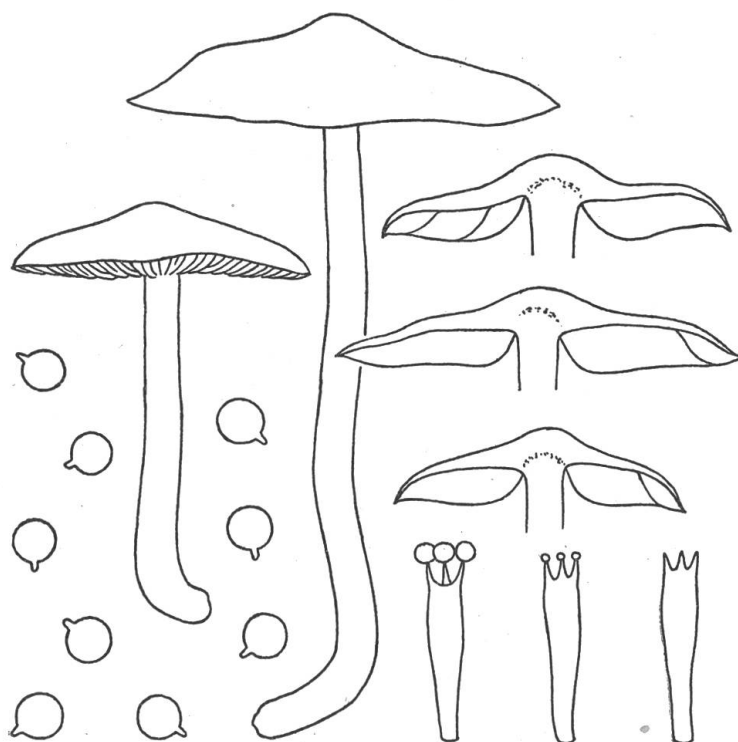


Fig.1 – *Limacella illinita* var *rubescens* – Carpophores gr.nat. Basides $\times 500$. Spores $\times 1000$.

***Lentaria delicata* (Fr.) Corner forme bisporique**

Carpophores entièrement blancs d'abord puis à tronc et à base des rameaux crème pâle, cespiteux, très rameux (certains exemplaires plus densément ramifiés que les exemplaires dessinés). Les exsiccata sont ocracé blanchâtre à tronc ocracé brunâtre pâle.

Tronc parfois très court ou pouvant atteindre jusqu'à 8 mm de long, et 1,2 mm de diamètre, finement pubescent, stérile.

Rameaux très finement pubescents sous une forte loupe, très grêles, subcylindriques, non aplatis, ordinairement à sommets bi- ou trifurqués, plus rarement simples ou quadrifurqués et dans ce dernier cas un peu comprimés, à terminaison subulée et glabre.

Chair blanche, inodore, insipide, à peine un peu coriace.

Spores hyalines-incolors, lisses, sans guttule, elliptiques-cylindriques, à apicule petit déjeté latéralement. *Basides* bisporiques, parfois monosporiques, claviformes allongées, $33-35 \times 6-7 \mu$, sans les stérigmates qui mesurent à peu près 5 ou 6μ . *Hyménium* entremêlé de poils disséminés, grêles et longs, de $2-2,5 \mu$ de diamètre et saillant de $20-30 \mu$ sur l'hyménium. *L'extrémité des rameaux* est stérile, pubescente par des poils de même nature que les précédents, sauf à son extrême pointe qui est glabre et formée d'un tissu d'hyphes couchées de même diamètre que ces poils. *Chair* à hyphes toutes à paroi mince et jamais épaissie, même dans le tronc, droites ou ondulées, bouclées, atteignant 7 à 8μ de diamètre.



Fig. 2 – *Lentaria delicata* – Carpophores gr.nat. Basides $\times 500$. Spores $\times 1000$.

a: Poils de la pubescence des rameaux $\times 500$. b: Hyphes de la chair $\times 500$.

Las Vallainas, 1600 m, au-dessus de Zernez, canton des Grisons, sur une souche pourrie de conifère (il n'existe pas de feuillu dans la région), 23 août 1942.

Cette clavaire correspond bien dans l'ensemble aux descriptions qu'en ont donné Fries, dans son *Systema*, puis Burt (2) et Corner (4). Pourtant le premier de ces auteurs n'a pas signalé la fine pubescence des rameaux, qui a pu passer inaperçue. Puis Burt et Coker (3) ont observé sur les types de l'espèce, conservés dans l'herbier de Kew et dans celui de Curtis, des spores de $4,5-6 \times 2,5-3 \mu$, c'est-à-dire un peu plus petites que celles des échantillons des Grisons, mais exactement de même forme, ce qui semble signifier que le type est tétrasporique et que les spécimens des Grisons appartiennent à une forme bisporique. Mais on ne sait pas si les échantillons décrits par Fries avaient quatre stérigmates. Le mycologue suédois indique que son espèce croît sur souche pourrie de hêtre, mais Burt qui a examiné

le substratum du type de l'herbier Curtis dit, p.71: «This fructification is not on Fagus but on coniferous wood, for the wood substratum consists of tracheids with bordered pits». Les exemplaires étudiés ici ont donc bien le même habitat que ceux de Fries.

Il est probable que la *Clavaria delicata* décrite par Quélet à spore ovoïde pruniforme* de 9 μ de long appartient à la forme hisporique décrite ici.

La position systématique de cette espèce de clavariée n'est pas encore nettement fixée, Corner hésite à la placer dans le genre *Clavulinopsis* composé d'espèces terrestres, genre avec lequel elle paraît en effet avoir le plus d'affinités, mais il la place cependant dans son genre *Lentaria* en raison de son habitat lignicole et de ses spores non guttulées.

Pleurotellus geobius n.sp.

Champignon entièrement blanc.

Chapeau atteignant 5 mm de diamètre, à chair pelliculaire, subhémisphérique-convexe, en cupule renversée, attaché par son sommet ou en un point un peu excentrique mais non par son bord, à marge continue ou, exceptionnellement fendue d'un côté et bilobée, feutré tomenteux, même assez longuement autour du point de fixation.

Pied nul.

Lamelles assez épaisses et assez larges, rayonnantes, tantôt se soudant en un point subcentral, tantôt ne l'atteignant pas et laissant un espace lisse au milieu du chapeau, blanches, tardivement à peine jaune ocracé, fonçant par la dessiccation

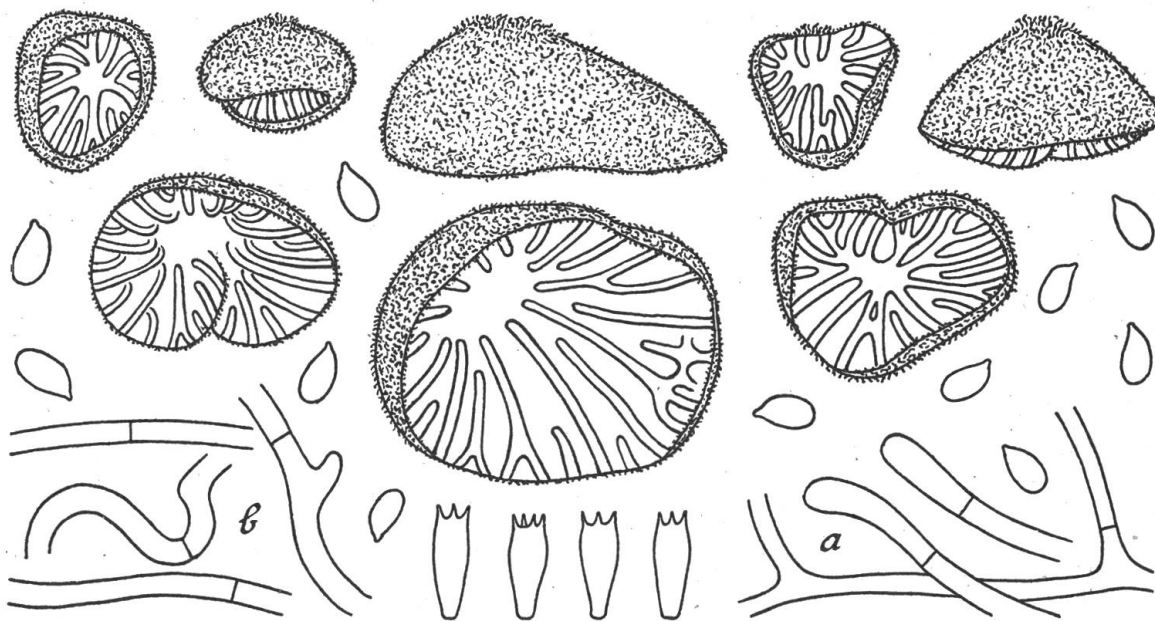


Fig. 3 – *Pleurotellus geobius* – Carpophores grossis 8 fois. Spores $\times 1000$. Basides $\times 500$. a: Hyphes du revêtement du chapeau $\times 500$. b: Hyphes de la trame des lamelles $\times 500$.

* Non «ovoïde sphérique» comme le disent Bourdot et Galzin, puis Corner.

jusqu'à une teinte ocre-jaunâtre (C. de Crawshay, mais en plus foncé), non rosées ou incarnates.

Sporée pas tout à fait blanche, obtenue en trop faible quantité pour en définir exactement la teinte qui paraît jaunâtre.

Spores lisses, hyalines sous le microscope, elliptiques-larmiformes, $5,5-7,5 \times 2,8-3,5 \mu$.

Basides tétrasporiques, claviformes-trapues, $19-21 \times 7,5-8,5 \mu$, sans les stérigmates. Pas de *cystides*.

Trame des lamelles emmêlée, à hyphes non bouclées, atteignant 6μ de diamètre.

Revêtement du chapeau à hyphes enchevêtrées, non bouclées, à paroi non épaissie, mesurant jusqu'à $5,5 \mu$ mais dont l'article terminal est légèrement renflé, jusqu'à $7,5 \mu$.

Bois du Faisan, au bord de la Versoix, près de Versoix, canton de Genève, sur les déjections terreuses des lombrics ou sur la terre nue, mais non sur bois, ni sur brindilles, dans une formation d'orties, de cirses et de *Filipendula Ulmaria*, sous feuillu mêlé (forêt riveraine), 18 juin et 27 juillet 1944.

Ce champignon ressemble à certains petits *Clitopilus* mais s'en écarte par ses lamelles tardivement ocracé jaunâtre, ses spores dépourvues de pans et par son habitat. Il est voisin de *Pleurotus chioneus* Pers. sensu Pilat, non Kühner, Favre et de *P. dictyorrhizus* D C, sensu Pilat, qui sont plus grands ont des basides plus étroites et un habitat lignicole. Il diffère en outre du premier par ses spores presque deux fois plus petites, du second par l'absence de pied et un autre mode de fixation.

Ouvrages cités

1. Bataille, F. Champignons rares ou nouveaux de la Franche-Comté. Bull. Soc. mycol. France, T. XXVI, p. 140. Paris, 1910.
2. Burth, E. A. The North American species of Clavaria with illustrations of the type specimens. Annals Missouri Botan. Garden, vol. 9, n° 1, p. 71, pl. 11, fig. 111. St. Louis, 1922.
3. Coker, W. C. The Clavarias of the United States and Canada, p. 106. Chapel Hill, 1923.
4. Corner, E. J. H. A monograph of Clavaria and allied genera. Annals of botany, Memoir n° 1, p. 441. Oxford, 1950.
5. Kühner, R. Recherches sur le genre Lepiota. Bull. Soc. mycol. France, T. LII, p. 198, Paris, 1936.
6. Schlapfer, G. Interessante Pilzfunde. Schweiz. Zeitschr. für Pilzkunde, 26. Jahrg., p. 138. Bern-Bümpliz, 1948.
7. Smith, Helen V. The genus limacella in North America. Michigan Acad. Sc. Arts and Letters, Vol. XXX, 1944, p. 136. Ann Arbor, 1945.

Session générale 1953 Bâle-Lucerne

Samstag, 12. September: Empfang der Teilnehmer (Büro im Hotel Jura gegenüber dem Hauptbahnhof).

18.00 Eröffnungssitzung im Hörsaal des Botanischen Institutes der Universität. Vortrag durch Herrn Dr. *M. J. Favre*: Die Geologie der Exkursionsgebiete. Besichtigung des Institutes unter der Leitung des Vorstehers, Herrn Prof. *Geiger*.

20.30 Gemeinsames Nachtessen im Restaurant «Rialto».

Sonntag, 13. September:

09.00 Besuch der Pilzausstellung, organisiert durch den Verein für Pilzkunde Basel, Stadtbesichtigung.

12.00 Mittagessen in den Hotels.

13.45 Abfahrt zur Exkursion Liestal.

19.00 Rückkehr und Nachtessen im Hotel.

Montag, 14. September:

07.20 Abfahrt des Schnellzuges nach Zofingen.

08.07 Ankunft und Exkursion nach Pfaffenrank.

12.30 Pick-nick offeriert von der Stadt Zofingen.

18.19 Abfahrt mit Schnellzug nach Luzern.

18.56 Ankunft in Luzern. Quartierbezug im Hotel «Rütli» und Hotel «Dreikönige».

Dienstag, 15. September:

08.00 Exkursion im Autocar nach dem Schiltwald von Perlen.

12.30 Rückkehr, Mittagessen im Hotel. Nachmittag frei zur Verarbeitung des Materials.

Mittwoch, 16. September:

07.30 Exkursion mit Autocar nach Sins-Hünenberg-Horben.

13.00 Mittagessen im Hotel «Löwen» in Sins.

15.00 Rückkehr und Verarbeitung des Materials.

Donnerstag, 17. September: Frei. Stadtbesichtigung. Fakultative Exkursion mit Zahnradbahn auf den Pilatus (2132 m) Fahrpreis ca. Fr. 10.-. Mittagessen im Hotel Pilatus-Kulm Fr. 6.- oder Lunch aus dem Hotel.

20.00 Sitzung. Verschiedene Mitteilungen.

Freitag, 18. September:

07.30 Exkursion mit Autocar nach Sörenberg (subalpin).

13.00 Mittagessen.

18.00 Rückkehr.

Samstag, 19. September: Verarbeitung des Materials. Ausstellung der während der Session gefundenen, kritischen Arten.

17.00 Schlußsitzung.

20.00 Schlußbankett im Hotel Rütli.

Sonntag, 20. September: Heimkehr.

Vom 17. an findet in der Zentralbibliothek Luzern eine Ausstellung der Auquarelle der Herren L. Ruffieux und Ch. E. Martin statt.

Ein Saal mit Bibliothek und Mikroskop steht den Kongreßteilnehmern im Hotel «Rütli» zur Verfügung. Im gleichen Saal findet während der Dauer des Kongresses eine Ausstellung der interessanten Funde statt.

Sekretariat des Kongresses: *Louis Münch-Bobay*, MuttENZ.

A. Z.
Bern 18